

UN RÉACTEUR CONSTRUIT... UNIQUEMENT POUR NE PAS PERDRE LA MAIN ?

Même les rapports officiels le reconnaissent : la construction d'un EPR à Flamanville n'a pas été lancée pour répondre à de nouveaux besoins en électricité, mais pour « maintenir les compétences » de l'industrie nucléaire française. Avec l'EPR de Flamanville, on a voulu permettre à EDF et Areva de se refaire la main... aux frais du contribuable !

Résultat : ce réacteur censé servir de prototype pour le renouvellement du parc s'avère être un fiasco. Dans tous les cas, EDF ne pourra jamais trouver les fonds nécessaires pour financer la construction d'une série d'EPR : déjà plombé par une dette de 37 milliards d'euros, l'électricien fait face à des investissements colossaux (au minimum 100 milliards d'euros) pour rafistoler ses 58 réacteurs vieillissants.

Le chantier accumule les déboires, déjà

6 ANS DE RETARD

Explosion budgétaire

Le coût de construction prévu pour l'EPR de Flamanville a été multiplié par 3 de 2007 à 2015.

7 MILLIARDS DE DÉPASSEMENT

L'EPR DANS LE MONDE

FINLANDE

1 EPR en construction à Olkiluoto

- ✗ 10 ans de retard
- ✗ coût officiel passé de 3 à 8,5 milliards
- ✗ 3 milliards d'indemnités réclamés par Areva et l'opérateur finlandais

ROYAUME-UNI

2 EPR en projet à Hinkley Point

- ✗ coût minimum de 22 milliards
- ✗ suicidaire au plan financier pour EDF
- ✗ vivement critiqué, fait l'objet de plaintes en justice

CHINE

2 EPR en construction à Taishan

- ✗ 4 ans de retard
- ✗ des cuves de réacteurs forgées avec un procédé défectueux

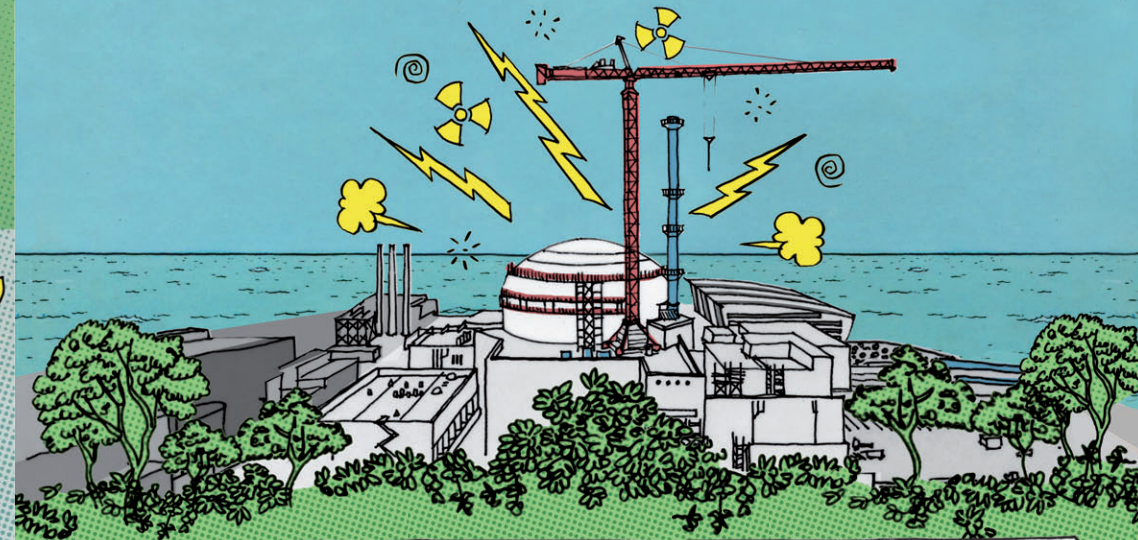
INDE

6 EPR en projet à Jaitapur

- ✗ en zone sismique
- ✗ importantes mobilisations contre le projet localement, durement réprimées (un manifestant tué par la police)

LES MÉSAVENTURES D'EDF ET D'AREVA

LE FIASCO DE L'EPR



CHER, DANGEREUX, INUTILE, LE RÉACTEUR EPR DOIT ÊTRE ABANDONNÉ !

Le réacteur nucléaire EPR en construction à Flamanville est une véritable bombe à retardement. Démesuré, affecté par de nombreux défauts de conception (voir page suivante), son chantier a connu tant de scandales et de malversations que s'il démarre un jour, il devra être piloté avec des précautions infinies pour éviter l'accident.

Avec un chantier démarré en 2007, l'EPR a vu ses coûts de construction passer de 3,3 à près de 10,5 milliards d'euros. Dès 2006, une étude avait démontré que si la somme initiale avait été consacrée aux économies d'énergie et aux énergies renouvelables, il aurait été possible de répondre deux fois mieux aux besoins en énergie, réduire les émissions de gaz à effet de serre et créer plus de 10 000

emplois pérennes. Que de temps et d'argent gaspillés pour produire une électricité dont on pourrait se passer !

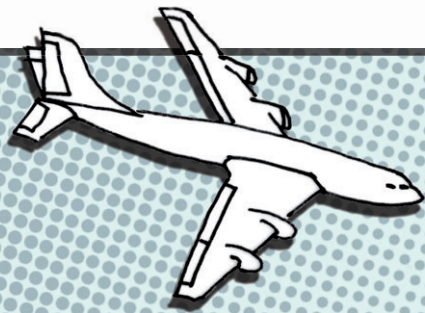
Alors que la France devrait se tourner en urgence vers les énergies renouvelables, l'EPR nous enlise dans l'impasse nucléaire. Si ce réacteur fonctionne un jour, cela signifiera que nous devons vivre plusieurs décennies sous la menace d'un accident, avec en prime la production de tonnes de nouveaux déchets radioactifs ingérables.

Ce chantier démentiel doit absolument être définitivement arrêté, ainsi que les autres chantiers et projets d'EPR dans le monde. Il est temps pour la France de sortir de cette énergie dépassée, ultra-couteuse et dangereuse !

DE LA CONCEPTION AU CHANTIER EPR : LE FIASCO INDUSTRIEL EN BREF

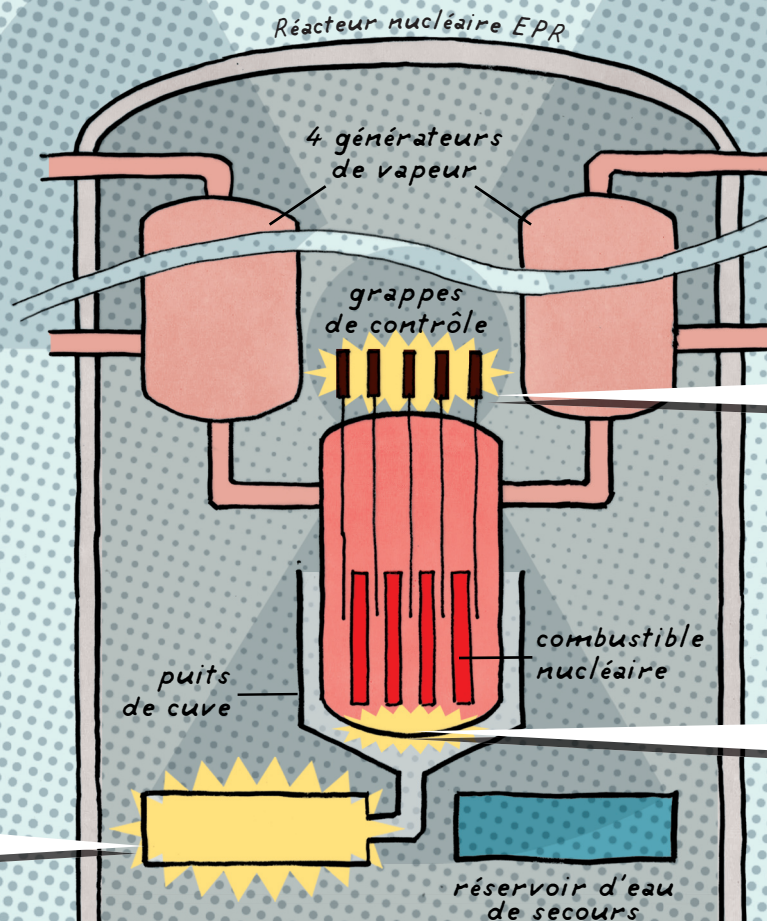
Et en cas de chute d'avion ?

Conçu bien après les attentats du 11 septembre 2001, le réacteur EPR ne résisterait pas pour autant au crash d'un avion de ligne, comme le démontre un document secret défense que le Réseau "Sortir du nucléaire" a rendu public en 2006. Ce qui n'empêche pas Areva de continuer à affirmer éhontément le contraire.



Surpuissant... Et super-dangereux

D'une puissance annoncée de 1650 mégawatts, l'EPR sera le réacteur le plus puissant au monde. Mais une fois mis à l'arrêt, il dégagea 30 % de chaleur en plus qu'un réacteur classique, augmentant le risque de catastrophe en cas de perte des systèmes de refroidissement, comme à Fukushima. Sans compter que l'EPR pourrait être entièrement chargé avec du MOX, ce combustible au plutonium particulièrement dangereux.



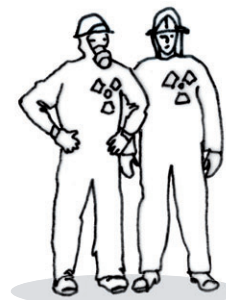
Informatisé donc vulnérable

Entièrement informatisé, l'EPR sera piloté par un système numérique de contrôle-commande excessivement complexe. Cette informatisation totale rend le réacteur vulnérable aux cyberattaques.

Récupérateur de corium : une innovation potentiellement explosive !

Ce dispositif est censé permettre le refroidissement et le confinement du cœur fondu (corium) en cas de fusion accidentelle. Si ce corium venait à entrer en contact avec de l'eau qui aurait fui dans le bassin de récupération, il pourrait se produire une violente explosion de vapeur qui détruirait l'enceinte en béton.

Travailleurs en danger



- 2 ouvriers décédés en 2011
- 112 accidents non déclarés sur un total de 377 recensés en 2010
- 460 ouvriers étrangers exploités, privés de leurs droits sociaux et menacés par deux entreprises sous-traitantes de Bouygues
- 8 à 10 millions d'euros escroqués à l'URSSAF par défaut de paiement de cotisations sociales

Malfaçons en série

Depuis son démarrage en décembre 2007, le chantier de l'EPR n'est qu'une suite de malfaçons et de non-conformités qu'EDF a régulièrement tenté de camoufler.

Dans la même veine, Areva n'a informé l'Autorité de Sûreté Nucléaire qu'en 2015 des défauts de la cuve, que l'industriel connaissait depuis 2006 !

Dès lors, comment être sûr que d'autres malfaçons n'ont pas échappées à la vigilance des inspecteurs de l'ASN ?

Un mécanisme de pilotage hasardeux

Le mode de pilotage choisi rend plus complexe la conduite du réacteur, avec un risque majoré d'accident.

Une cuve fragile

La cuve contient le combustible nucléaire et de l'eau sous haute pression à 320°C. C'est une pièce cruciale qui doit être absolument incassable. Or certaines parties de la cuve de l'EPR ont été forgées selon un procédé non certifié et inapproprié. Des fissures pourraient y apparaître. Cette anomalie a été qualifiée de "très sérieuse" par le président de l'Autorité de Sûreté Nucléaire.

